

DES VIOLENCES IMPARABLES ?



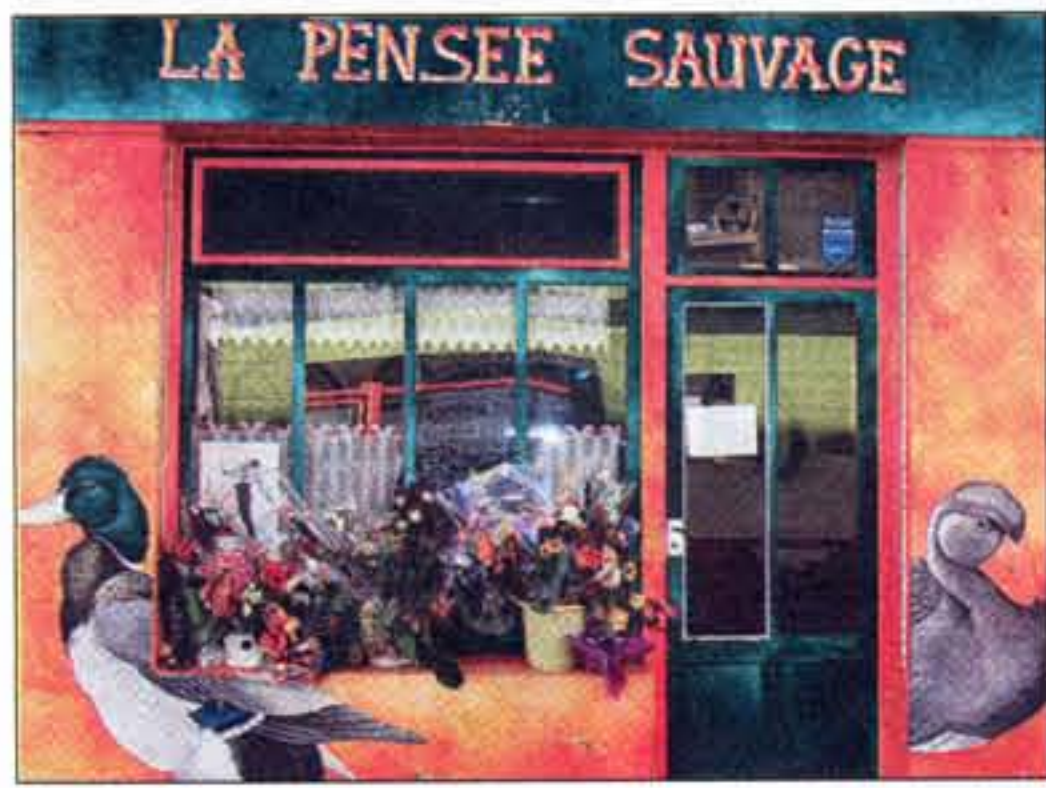
Pour contrer la violence nocturne, la police met en œuvre un dispositif dont les patrouilles de la Brigade anticriminalité (ci-dessus) sont la clef de voûte. Mais les auteurs de violence gratuite, qui frappent vite et fort, passent souvent entre les mailles. L'agression mortelle dont a été victime Jean-Michel Tonnard a mis en lumière ce défilé en vogue. Nous avons interrogé des victimes et des spécialistes sur le sujet. Pages 12 & 13

BREST

Violences gratuites : un « sport » en vogue

Des coups donnés à des passants croisés au hasard, qui se trouvent au mauvais moment au mauvais endroit. Ce phénomène de violence tend à se développer pas à la règle. Les agressions régulières du week-end sont une réalité. Quelques exemples glanés sans grand mal, dans le cadre de notre enquête, en témoignent. Mais le reste du temps, jugées trop « anxiogène » par les autorités, ces agressions ne sont souvent plus transmises qu'avec parcimonie aux journaux régionaux. Cette violence gratuite est-elle sous-évaluée ? Quels sont les moyens de l'enrayer ?

Stéphane Jézéquel et Thierry Charpentier



● Le restaurant « La Pensée Sauvage » de Jean-Michel Tonnard, couvert de fleurs et, depuis ce week-end, de messages de sympathie.

En octobre 2002, sous le titre « Le ciel se couvre sur Saint-Martin », nous avions décrit l'ambiance malsaine qui commençait alors à gagner ce quartier du centre-ville. En cause, le trafic de stupéfiants square Baden-Powell, la mendicité agressive place Maurice-Gillet, les marginaux alcoolisés, etc. « Notre quartier n'est plus notre quartier », déploraient nombre d'habitants. Ce reportage avait déclenché les foudres d'élus, qui nous reprochaient de noircir le tableau, mais aussi de ceux qui ont tôt fait de crier au poujadisme alors qu'il ne s'agit que du reflet de la réalité. D'ailleurs, un bureau de police a depuis ouvert place Maurice-Gillet.

« Casser la gueule à un inconnu »

Essayer-ous les mêmes critiques en essayant de décrypter les nouveaux mécanismes de la violence en centre-ville ? Force est de constater qu'elle est de moins en moins le fait de groupes venus en découdre entre eux. Elle s'abat aussi sur des passants esseulés, peu prompts à se défendre et donc le seul objet de soi-



● Dans la cité du Ponant, il existe quelques « zones chaudes », notamment de Saint-Martin au bas de Sial qu'à Recouvrance (ci-dessus), surtout le week-end. (Photo d'archives Hervé Chambonnière - Le Télégramme)

décider ou non de passer à l'action. Le ton peut monter immédiatement mais, le plus souvent, ils croisent le passant avant de le pousser et de le frapper par sur-

« C'est l'affaire de quelques minutes »

Face au phénomène, la police ne reste pas les bras ballants et ce, malgré le non renouvellement

les faits de voie publique beaucoup », explique le commissaire divisionnaire Nelly Ja Poirier. Reste que la police ne parvient pas à résoudre ce problème.

Une marche silencieuse demain, à 17 h 30

L'agression mortelle dont a été victime le restaurateur Jean-Michel Tonnard (La Pensée Sauvage), dans la nuit de samedi 13 au dimanche 14 octobre, a suscité une énorme émotion dans la ville

et même au-delà. Une semaine après les faits, plus de 350 personnes ont laissé un message de sympathie sur le site Internet www.jmich-pensee.com. Les obsèques ont été célébrées,

vendredi dernier, en présence de plus de 400 personnes sous le choc. Une marche silencieuse est organisée demain, à 17 h 30, au départ de la place de la Liberté. Le cortège devrait remonter jus-

qu'au lieu où il a été frappé à mort puis redescendre vers le restaurant, à l'angle des rues d'Aboville et Gasté, jusqu'à la place Sanquer, déjà rebaptisée, à l'initiative d'un voisin.

-Brest

BREST



● Plusieurs centaines de personnes étaient réunies, vendredi après-midi, au centre funéraire du Vern, lors de la cérémonie d'adieux à Jean-Michel Tonnard, agressé samedi en huit, à la fermeture de son restaurant. Une marche silencieuse est programmée demain, à 17 h 30, au départ de la place de la Liberté.

Paul, 28 ans victime du « palmarès baston »

« Je suis entré dans le « palmarès » une jeune femme qui est tout à

« Je tape donc je suis »

Pour le docteur Yves

tuel », passerait à l'acte en toute rue ». En parodiant une formule